

Gilles Gauthier

Ne touchez pas à ma Babouche

Illustrations
de Pierre-André Derome

la courte échelle

Les éditions de la courte échelle inc.
5243, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2T 1S4
www.courteechelle.com

Révision:
Odette Lord

Conception graphique de l'intérieur:
Derome design inc.

Dépôt légal, 3^e trimestre 1988
Bibliothèque nationale du Québec

Copyright © 1988 Les éditions de la courte échelle inc.

La courte échelle reconnaît l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition pour ses activités d'édition. La courte échelle est aussi inscrite au programme de subvention globale du Conseil des Arts du Canada et reçoit l'appui du gouvernement du Québec par l'intermédiaire de la SODEC.

La courte échelle bénéficie également du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC — du gouvernement du Québec.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Gauthier, Gilles

Ne touchez pas à ma Babouche

(Premier Roman ; PR3)

ISBN 2-89021-083-9

I. Derome, Pierre-André. II. Titre. III. Collection

PS8563.A98N47 1988

jC843'.54

C88-096244-5

PS9563.A98N47 1988

PZ23.G38Ne 1988

Imprimé au Canada

1

Quand ma chienne est là, les chats dansent



Tiens! Babouche qui rêve encore.

Je suis certain qu'elle croit avoir aperçu son voisin. Regardez comme son coeur bat vite. On dirait un moteur de tondeuse. Doucement, Babouche, c'est rien qu'un chat!

Regardez. Regardez-lui les pattes. Regardez-les aller. Le chat vient sûrement de bouger.

Elle court. Elle est essoufflée. Elle essaie de japper, mais il ne sort qu'un petit bruit de sa gueule. Comme une plainte.

Ça m'arrive souvent, moi aussi, dans mes rêves. Pas d'essayer de japper, mais d'essayer de parler et de ne pas en être capable. C'est surtout quand j'ai peur.

Ma chienne n'a pas l'air d'avoir peur. Elle n'arrête pas de courir. Ses pattes bougent, par petits coups secs. Comme l'oiseau que j'avais vu mourir, qui était venu se frapper dans la grande fenêtre du salon. Ses pattes bougeaient comme ça, lui aussi, par secousses.

Mais Babouche, elle, elle n'est pas à la veille de mourir. Elle a presque le même âge que

moi. Neuf ans.

Neuf ans de chienne, par exemple. Il paraît que ça fait... neuf fois sept... soixante-deux... non... soixante-trois ans, dans nos années à nous.



Moi, je n'y crois pas. Babouche est comme moi, elle veut toujours jouer.

Ah non! Elle s'est arrêtée et je n'ai pas vu comment son rêve a fini. Mais je pense que je le sais, de toute façon.

Elle est arrivée en hurlant devant le chat qui n'a même pas bronché. Tigris (c'est le nom du gros chat noir des Marleau) a simplement dû faire «ssshhh» en sortant ses griffes. Il a mis son dos en fer à cheval, comme tous les chats qui font les durs.

Et Babouche a viré de bord et est rentrée directement à la maison. Tête basse, comme d'habitude!

C'est en plein ça. Regardez-la maintenant. On jurerait qu'elle a honte.



Elle ressemble à un vieux chien de peluche délavé, la peau du cou toute mottonneuse, toute plissée comme un manteau de fourrure trop grand. Elle ne bouge plus d'un poil, le museau quasiment rentré sous le tapis.

Ma bergère allemande vient encore de faire rire d'elle!

